


Compréhension de l'oral

▶ / 25 points

Vous allez écouter plusieurs documents. Il y a 2 écoutes.
Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant : .
Pour répondre aux questions, cochez (x) la bonne réponse.



53 Exercice 1

▶ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

- 1. Philippe Croizon explique que le plus dur pour lui, après son accident, a été de surmonter...** ▶ / 1,5 point
 - a. ses douleurs physiques.
 - b. sa peur du regard des autres.
 - c. ses efforts lors de la rééducation.

- 2. Philippe Croizon a appris...** ▶ / 1,5 point
 - a. qu'on peut demander de l'aide sans avoir honte.
 - b. que la vie apporte plus de malheur que de bonheur.
 - c. qu'il faut apprendre à être indépendant même si c'est dur.

- 3. Qu'est-ce qui a permis à Philippe Croizon de trouver un éditeur pour son livre ?** ▶ / 1 point
 - a. Un article dans un journal.
 - b. Une émission de télévision.
 - c. Une conférence en entreprise.

- 4. Que pense Philippe Croizon de sa vie ?** ▶ / 1 point
 - a. Elle est normale.
 - b. Elle est douloureuse.
 - c. Elle est extraordinaire.

- 5. Quel exploit Philippe Croizon a-t-il réalisé à l'âge de 40 ans ?** ▶ / 1,5 point
 - a. Il a monté une équipe de natation.
 - b. Il a battu un record de vitesse à la nage.
 - c. Il a parcouru une très longue distance à la nage.

- 6. Quel conseil donne Philippe Croizon ?** ▶ / 1,5 point
 - a. Il faut savoir profiter de la chance qu'on a.
 - b. Il faut se lancer des défis et les surmonter.
 - c. Il faut chercher à être compétitif dans la vie.

- 7. Philippe Croizon pense que les handicapés doivent...** ▶ / 1 point
 - a. être mieux acceptés à l'école.
 - b. croire en leurs propres forces.
 - c. être soutenus par les entreprises.



54 Exercice 2

▶ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

- 1. Pourquoi est-ce que Gaëlle a eu envie de faire le tour du monde après le baccalauréat ?** ▶ / 1,5 point

 - a. Elle était fatiguée par les études et les examens.
 - b. Elle voulait s'éloigner de ses parents et de ses amis.
 - c. Elle avait envie de découvrir différentes manières de vivre.

- 2. Gaëlle a choisi un organisme qui lui offrait...** ▶ / 1 point

 - a. le logement et les repas.
 - b. le logement uniquement.
 - c. le logement et un salaire.

- 3. D'après Gaëlle, on peut être sélectionné pour une offre de travail à l'étranger...** ▶ / 1,5 point

 - a. sans avoir d'expérience particulière.
 - b. si on a suivi une formation au préalable.
 - c. grâce à une bonne connaissance de la langue du pays.

- 4. Quelle expérience Gaëlle a-t-elle eue dans les familles où elle a séjourné ?** ▶ / 1,5 point

 - a. Elle a été tout de suite très bien intégrée.
 - b. Elle a parfois mis un peu de temps à trouver sa place.
 - c. Elle a créé des liens plus ou moins forts selon les familles.

- 5. Quel problème Gaëlle a-t-elle parfois rencontré suite à son message pour postuler à une annonce ?** ▶ / 1 point

 - a. Elle a eu du mal à se faire comprendre par ses hôtes.
 - b. Elle a attendu une réponse pendant longtemps pour rien.
 - c. Elle a été déçue car le travail à faire était différent de ses attentes.

- 6. Qu'est-ce que Gaëlle a découvert en voyageant ?** ▶ / 1,5 point

 - a. Que chaque culture a autant de valeur qu'une autre.
 - b. Que s'adapter à un autre mode de vie demande de gros efforts.
 - c. Que la vie peut être plus simple ailleurs que dans son propre pays.

- 7. Quel conseil est-ce que Gaëlle donnerait à ceux qui voudraient faire comme elle ?** ▶ / 1 point

 - a. Il faut avoir des savoir-faire à offrir à ses hôtes.
 - b. Il faut bien savoir parler les langues étrangères.
 - c. Il faut se lancer dans cette aventure sans hésiter.



55 Exercice 3

▶ / 7 points

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.

DOCUMENT 1

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

- 1. D'après Sylvie Dupont, les filles s'orientent moins que les garçons vers les carrières scientifiques car...** ▶ / 1,5 point
 - a. elles sont beaucoup moins intéressées par ce domaine.
 - b. elles ont de moins bons résultats scolaires dans les matières scientifiques.
 - c. elles pensent que ce sera difficile de concilier vie de famille et vie professionnelle.

- 2. Que dit Sylvie Dupont des jeunes garçons et des jeunes filles ?** ▶ / 1,5 point
 - a. Ils ignorent être influencés par les stéréotypes.
 - b. Ils rejettent les images négatives qu'on porte sur eux.
 - c. Ils pensent avoir les mêmes chances de réussir leurs études.

DOCUMENT 2

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

- 3. Selon la moitié des 18-24 ans, les influenceurs...** ▶ / 1 point
 - a. suscitent le rêve et l'admiration.
 - b. subissent l'influence des marques.
 - c. donnent des conseils désintéressés.

- 4. Les jeunes Français trouvent que les influenceurs promeuvent les produits de façon...** ▶ / 1 point
 - a. efficace.
 - b. amusante.
 - c. dynamique.

DOCUMENT 3

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

- 5. Qu'est-ce qui motive le plus les 8-18 ans à faire du sport ?** ▶ / 1 point
 - a. Le désir de gagner.
 - b. L'esprit de compétition.
 - c. L'envie de donner leur maximum.

- 6. Le professeur de gymnastique conseille aux parents...** ▶ / 1 point
 - a. d'être des modèles pour
 - b. de pratiquer le sport avec ... leurs enfants.
 - c. d'inscrire à des clubs de sport


Compréhension des écrits

► / 25 points

Exercice 1

► / 9 points

Vous lisez cet article sur le site Internet d'un quotidien français.



Des héroïnes de dessins animés toujours plus stéréotypées

Il y a quelques temps, nous constatons avec stupeur que l'un des personnages féminins d'un célèbre dessin animé avait été remplacé par une nouvelle version, plus jeune, mais surtout plus belle. Cet exemple n'est malheureusement pas le seul. En effet, il fait partie d'un mouvement plus global touchant la représentation physique des jeunes filles dans les dessins animés dont l'indispensable qualité, c'est d'être belle.

Toutefois, l'évolution en termes de comportement a pris une trajectoire sensiblement différente de celle de l'apparence. Chez Disney, qui concentre à lui seul nombre de stéréotypes, un renouveau a commencé à s'installer dans les années 90. Les héroïnes ne sont plus seulement passives, à attendre le prince charmant en chantonnant lorsqu'elles passent le balai. Elles ont désormais du caractère.

Néanmoins, conformément aux standards de beauté de la société occidentale, le premier critère pris en compte pour ces personnages est le poids. Le second critère, lui, concerne l'âge. « *Le fait de vieillir les personnages est également un moyen de justifier les changements au niveau de l'apparence* », déplore Julie Doumenjou, qui a travaillé pour des séries d'animation françaises. Elle remarque tout de même que des efforts ont été faits : « *Chez Disney, le dernier personnage féminin a des proportions normales comparées à la plupart des précédentes.* » Cette démarche positive au niveau du corps comme du comportement se retrouve aussi dans d'autres longs métrages. « *Heureusement, notre monde de l'animation, notamment en France, est riche de nombreux artistes qui déploient non pas une vision mais des visions. On ne peut pas réduire le dessin animé à quelques exceptions. Il y a toujours eu des projets très commerciaux où les représentations féminines sont parfois très clichées, mais il y a aussi beaucoup d'héroïnes modernes qui changent les conventions* », note Chloé Miller, membre du bureau de l'association *Les Femmes s'animent*.

Le fait que les jeunes filles doivent avant tout être jolies est également justifié par toute la commercialisation de déguisements, de poupées et de maquillage. « *À partir du moment où ces accessoires se vendent, pourquoi ne pas mettre en scène ces héroïnes maquillées ?* » ajoute Mélanie Lallet. Qu'est-ce qui inspire les créateurs des studios ? « *Quand je les interroge, ils me disent qu'ils se basent sur leur expérience de parents et qu'ils font beaucoup de recherches graphiques sur ce que portent les enfants. Alors, si on n'a que des petites filles en jupe et habillées en rose, c'est aussi parce que le monde de la mode et l'univers du jouet sont comme cela* », remarque la sociologue des médias et du genre. Reste à savoir quel secteur influence le plus l'autre...

D'après : www.next.liberation.fr

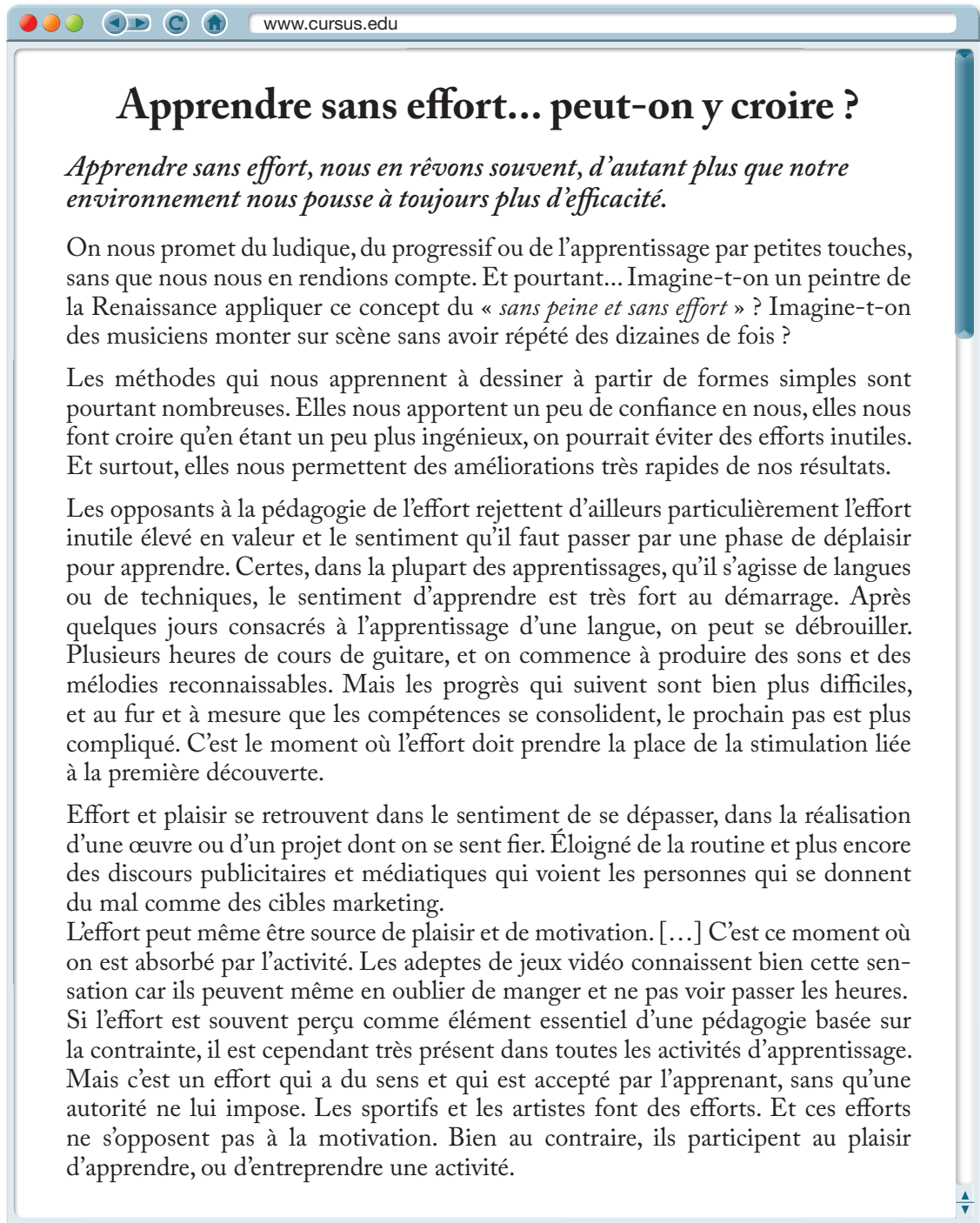
Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

- 1. La dernière substitution d'un personnage féminin d'un célèbre dessin animé a fortement...** ▶ / 1 point
- a. étonné
 - b. diverti ... le grand public.
 - c. inquiété
- 2. L'auteur de l'article explique que les personnages féminins de dessins animés doivent, avant tout, être...** ▶ / 1 point
- a. minces.
 - b. juvéniles.
 - c. séduisants.
- 3. L'auteur affirme qu'actuellement les héroïnes de Disney...** ▶ / 1 point
- a. sont toujours aussi sages.
 - b. ont de plus en plus de personnalité.
 - c. vivent de moins en moins d'histoires d'amour.
- 4. Selon Julie Doumenjou, comment Disney arrive-t-il à faire accepter les changements d'apparence de ses personnages féminins auprès des spectateurs ?** ▶ / 1,5 point
- a. En adaptant des contes traditionnels très populaires.
 - b. En donnant quelques années de plus à ses héroïnes.
 - c. En menant des campagnes promotionnelles très efficaces.
- 5. Concernant les clichés chez les personnages féminins de dessins animés, Chloé Miller estime...** ▶ / 1,5 point
- a. que leur présence est encore trop importante.
 - b. que les jeunes filles y sont plutôt indifférentes.
 - c. que l'espoir de les voir disparaître n'est pas perdu.
- 6. Selon l'auteur, en plus de certains studios d'animation, qui est également responsable de ce phénomène ?** ▶ / 1,5 point
- a. Les jeunes parents.
 - b. Les pouvoirs publics.
 - c. L'industrie de la mode.
- 7. Selon Mélanie Lallet, pour dessiner les personnages féminins, les créateurs des studios s'appuient sur...** ▶ / 1,5 point
- a. les catalogues de jouets exclusivement.
 - b. les vitrines des magasins essentiellement.
 - c. toutes représentations visuelles sans exception.

Exercice 2

► / 9 points

Vous lisez cet article sur le site Internet d'un magazine francophone.



www.cursus.edu

Apprendre sans effort... peut-on y croire ?

Apprendre sans effort, nous en rêvons souvent, d'autant plus que notre environnement nous pousse à toujours plus d'efficacité.

On nous promet du ludique, du progressif ou de l'apprentissage par petites touches, sans que nous nous en rendions compte. Et pourtant... Imagine-t-on un peintre de la Renaissance appliquer ce concept du « *sans peine et sans effort* » ? Imagine-t-on des musiciens monter sur scène sans avoir répété des dizaines de fois ?

Les méthodes qui nous apprennent à dessiner à partir de formes simples sont pourtant nombreuses. Elles nous apportent un peu de confiance en nous, elles nous font croire qu'en étant un peu plus ingénieux, on pourrait éviter des efforts inutiles. Et surtout, elles nous permettent des améliorations très rapides de nos résultats.

Les opposants à la pédagogie de l'effort rejettent d'ailleurs particulièrement l'effort inutile élevé en valeur et le sentiment qu'il faut passer par une phase de déplaisir pour apprendre. Certes, dans la plupart des apprentissages, qu'il s'agisse de langues ou de techniques, le sentiment d'apprendre est très fort au démarrage. Après quelques jours consacrés à l'apprentissage d'une langue, on peut se débrouiller. Plusieurs heures de cours de guitare, et on commence à produire des sons et des mélodies reconnaissables. Mais les progrès qui suivent sont bien plus difficiles, et au fur et à mesure que les compétences se consolident, le prochain pas est plus compliqué. C'est le moment où l'effort doit prendre la place de la stimulation liée à la première découverte.

Effort et plaisir se retrouvent dans le sentiment de se dépasser, dans la réalisation d'une œuvre ou d'un projet dont on se sent fier. Éloigné de la routine et plus encore des discours publicitaires et médiatiques qui voient les personnes qui se donnent du mal comme des cibles marketing.

L'effort peut même être source de plaisir et de motivation. [...] C'est ce moment où on est absorbé par l'activité. Les adeptes de jeux vidéo connaissent bien cette sensation car ils peuvent même en oublier de manger et ne pas voir passer les heures. Si l'effort est souvent perçu comme élément essentiel d'une pédagogie basée sur la contrainte, il est cependant très présent dans toutes les activités d'apprentissage. Mais c'est un effort qui a du sens et qui est accepté par l'apprenant, sans qu'une autorité ne lui impose. Les sportifs et les artistes font des efforts. Et ces efforts ne s'opposent pas à la motivation. Bien au contraire, ils participent au plaisir d'apprendre, ou d'entreprendre une activité.

D'après : www.cursus.edu

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

1. Selon l'article, de nos jours, la société nous demande d'être toujours plus... ➤/1 point
 - a. actifs.
 - b. connectés.
 - c. performants.

2. D'après l'article, les méthodes permettant d'apprendre sans effort cherchent à nous faire développer... ➤/1 point
 - a. notre créativité.
 - b. notre assurance.
 - c. notre intelligence.

3. L'évolution rapide que les méthodes permettent d'obtenir sans effort est... ➤/1 point
 - a. niée
 - b. défendue ... par l'auteur.
 - c. confirmée

4. Selon l'article, au début de tout apprentissage, nous pouvons progresser rapidement en... ➤/1,5 point
 - a. étant motivé.
 - b. faisant des efforts.
 - c. étant sous pression.

5. D'après l'article, dans les médias, actuellement, l'effort est... ➤/1,5 point
 - a. peu valorisé.
 - b. plutôt encouragé.
 - c. totalement ridiculisé.

6. Quelle activité est citée dans l'article pour illustrer la perte de la notion du temps, liée à la motivation et à l'effort ? ➤/1,5 point
 - a. L'art.
 - b. Le sport.
 - c. Les jeux vidéo.

7. D'après l'article, l'effort est... ➤/1,5 point
 - a. négatif pour les grands artistes.
 - b. inévitable en période d'apprentissage.
 - c. nécessaire dans le domaine professionnel.

Exercice 3

► /7 points

**Vous lisez l'opinion de ces trois personnes sur un forum dont le sujet est :
« L'adolescence, la plus belle période de notre vie ? »**

Tom

Pour moi, l'adolescence est une période de la vie tellement courte qu'il faut la vivre pleinement ! C'est à partir de cette époque qu'on cherche et comprend notre personnalité, contrairement à l'enfance où on ne s'intéresse pas vraiment à soi-même en profondeur. Bien sûr, c'est aussi une période pleine de moments désagréables à cause des changements physiques, mais il ne faut pas voir l'adolescence seulement du point de vue négatif. Car les problèmes de l'adolescence sont un peu les vaccins qu'on nous donne pour mieux se battre contre une maladie quand on grandit. Sauf que là, ce sont des expériences qui nous permettent d'apprendre à réagir.

Marie

J'ai 19 ans et je me souviens qu'au lycée, on me disait : « Profite de ces années, c'étaient les meilleures années de ma vie. » Mais qu'est-ce que ça veut dire, profiter ? Pour certains, profiter de sa jeunesse, c'est faire des expériences et avoir une bande d'amis avec qui faire les fous. C'est vrai, les copains et les copines, ça rend la jeunesse plus amusante ! Mais pour profiter de sa jeunesse, il y a quand même un facteur limitant : l'argent ! (que ce soit pour des sorties ou des voyages). De plus, je crois qu'il ne faut pas trop profiter, qu'il faut garder des rêves, des envies pour plus tard, sinon, quand on est adulte, après, on s'ennuie.

Özgür

L'opinion commune énonce que l'adolescence est la période la plus immature, où on est difficiles à vivre, où on est encore des adultes pas finis, etc. Mais après réflexion, je me rends compte qu'à l'inverse, cette période de la vie est peut-être la plus mature, celle où l'on sait profondément que la vie est absurde, et que travailler pour payer un loyer, ça n'a aucun sens ! J'ai une adolescence « solitaire », j'observe beaucoup la société en essayant de la comprendre. L'adolescence n'est pas le meilleur moment de la vie, mais c'est peut-être le plus lucide. Moi, c'est l'enfance que je vois comme un moment de bonheur, on se posait moins de questions ! Je regrette d'en être sorti.

À quelle personne associez-vous chaque point de vue ?

Pour chaque affirmation, cochez (☒) la bonne réponse.

- 1.** L'adolescence est un bel âge car c'est celui où l'on développe le sens de l'amitié.
 - a. Tom.
 - b. Marie.
 - c. Özgür.

► /1 point

- 2.** L'adolescence est une sorte de stage de préparation pour être prêt à être adulte. ▶ / 1 point
- a. Tom.
 - b. Marie.
 - c. Özgür.
- 3.** Pour vivre une belle adolescence, il faut en avoir les moyens économiques. ▶ / 1,5 point
- a. Tom.
 - b. Marie.
 - c. Özgür.
- 4.** C'est à l'adolescence qu'on apprend à mieux se connaître et à définir notre personnalité. ▶ / 1 point
- a. Tom.
 - b. Marie.
 - c. Özgür.
- 5.** Contrairement à ce qu'on pense, l'adolescence n'est pas l'âge de l'immaturité. ▶ / 1,5 point
- a. Tom.
 - b. Marie.
 - c. Özgür.
- 6.** L'enfance est une période plus intéressante que l'adolescence, qui marque la fin de la naïveté. ▶ / 1 point
- a. Tom.
 - b. Marie.
 - c. Özgür.

Production écrite

▶ / 25 points

Avec quelques copains de classe, vous aimeriez créer une plateforme de ressources numériques à partager entre des élèves de votre lycée qui apprennent le français et des élèves d'un lycée en France qui apprennent votre langue.

Vous écrivez une lettre à votre professeure de français afin de lui exposer votre projet, les raisons de cette initiative et les atouts que cette plateforme pourrait apporter à chacun. (250 mots minimum)

Production orale

► / 25 points

Vous tirez au sort deux sujets. Vous en choisissez un. Ensuite, vous disposez de 30 minutes de préparation. Lors de la passation, les deux parties s'enchaînent.

EXERCICE 1

MONOLOGUE SUIVI - AVEC PRÉPARATION

(5 à 7 minutes)

Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée.

EXERCICE 2

EXERCICE EN INTERACTION - SANS PRÉPARATION

(10 à 13 minutes)

Vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examinateur.

Sujet 1. Intelligence artificielle (IA) : de la fiction à la réalité

Source de fantasmes et craintes il y a quelques années, l'intelligence artificielle a rejoint la réalité quotidienne et a bousculé nos habitudes. Elle a donné la parole aux smartphones, contrôle désormais certains équipements de la maison, reconnaît les traits de nos visages et bat très facilement des champions d'échecs. Et demain ? C'est une véritable révolution qui se joue aujourd'hui. Et il était temps puisqu'elle se prépare depuis plus de 60 ans déjà. Il aura fallu du temps pour que l'intelligence artificielle devienne ce qu'elle est. Faut-il alors se méfier de l'intelligence artificielle ? Au vu des scénarios pour le moins sombres qu'elle a presque toujours inspirés au cinéma et des prévisions effrayantes de certains scientifiques, difficile de faire autrement. L'intelligence artificielle est pourtant loin de constituer une réelle menace pour l'humanité dans son état actuel. Les développements futurs lui permettront très certainement de dépasser les capacités humaines mais nous pourrions voir aussi nos propres capacités décuplées pour y faire face.

D'après www.labo.fnac.com

Sujet 2. Le stress avant les examens : avantage ou handicap ?

L'obtention d'un diplôme ou la fin du semestre représente pour les élèves et les étudiants l'une des périodes les plus stressantes de l'année. La majorité d'entre eux déclare ressentir un niveau de stress supérieur à la moyenne durant cette période. Bien que le stress puisse avoir des effets négatifs, il existe pourtant des moyens de le voir de manière positive. Par exemple, essayer d'échapper au stress peut faire plus de mal que de bien : si les élèves s'inquiètent de ressentir du stress, ils vont éviter les situations stressantes. Et pour réduire leur niveau de stress, ils vont reporter à plus tard leurs révisions ou leurs devoirs. Le stress peut être nocif mais il peut aussi rendre les gens plus productifs et favoriser une progression personnelle. Adopter une attitude positive vis-à-vis du stress est nécessaire. Et si cela n'est pas possible, on peut se tourner vers la famille ou les amis pour mieux gérer le stress et le surmonter.

D'après www.theconversation.com